



SAUVONS LE TRAIN DE PRIMEURS DEVELOPPONS LE FRET SNCF



Alors que le climat est une préoccupation majeure et grandissante dans le pays à l'image des marches mensuelles rassemblant massivement et notamment la jeunesse, le gouvernement et la direction de la SNCF sont à la manœuvre d'une opération d'enfumage dont ils sont des adeptes pour se dédouaner de leurs responsabilités dans le transport de marchandises par le fer et faire face à la mobilisation grandissante des cheminots, des collectivités et de nombreux parlementaires.



Le train de primeurs assure une liaison ferroviaire 6j/7 entre Perpignan et Rungis, transportant 1200T de marchandises chaque jour. Il s'arrêtera au 30 juin si le gouvernement n'en fait pas une liaison d'intérêt général, confiant le monopole de son exploitation à la SNCF afin de permettre l'investissement nécessaire au renouvellement des wagons. Son arrêt verserait l'équivalent de 25 000 camions supplémentaires/an sur les routes avec des dégâts considérables, comme l'augmentation de la pollution, de l'accidentologie et de la congestion du réseau routier dont une A9 déjà saturée avec plus de 9000 camions/jour au point frontière du Perthus et 1 camion toutes les 6 secondes sur l'A86 en Val-de-Marne.



Malgré les déclarations d'E. Borne et de G. Pépy pour se dédouaner de la responsabilité de l'arrêt de ce train et l'annonce d'un comité de suivi, **le train est toujours menacé !** Sur les solutions alternatives, que ce soit la solution proposée de transports combiné jusque Valenton (94) ou à terme celle d'une autoroute ferroviaire Barcelone/Perpignan/Paris (Rungis), la problématique de la circulation routière en région parisienne demeure et ne peut répondre aux besoins des trafics existants et obérerait de facto les potentiels de développement des trafics.



Non seulement, les moyens existent pour le sauver, mais il faut aller plus loin et faire du report modal un objectif politique ambitieux et se donner les moyens d'y parvenir, c'est ce que propose d'ailleurs la Fédération CGT des Cheminots dans son rapport « Ensemble pour le fer ».



1,6 millions de tonnes de fruits et légumes transitent par le Marché Saint-Charles de Perpignan qui dispose de 20 000m² d'entrepôts climatisés, 1 million par le MIN de Rungis qui dispose d'un terminal réfrigéré rénové il y a quelques années cofinancé par la SEMMARIS (Gestionnaire Public du MIN), la Région Île de France, le Département du Val de Marne et la SNCF. **Les potentiels de développement des trafics sont importants, tant sur la liaison existante que sur celles à développer, notamment en direct des ports mais aussi une pertinence économique, une nécessité sociale et écologique. Pour développer le fret ferroviaire, il faut se donner les moyens d'une politique de volume et d'une desserte fine sur tout le territoire.** Faire du Fret Ferroviaire un enjeu essentiel de la lutte pour le climat est, dans ce cadre, d'une importance fondamentale !



Le 20 juin 2019, la Ministre des Transports réunira tous les acteurs, enfin presque...



Les cheminot-e-s, les salarié-e-s du transports, pourtant expert-e-s sur le sujet ne sont pas invité-e-s, pas entendu-e-s ! Parce que nous avons des propositions concrètes pour maintenir ce train et développer le transport ferré de marchandises dans le pays, **On sera là !**



RASSEMBLEMENT

MINISTERE DES TRANSPORTS (M) rue du bac
le 20 JUIN à 13H30

